

Et si...nous abandonnions le besoin d'imposer nos idées ?

*« Je n'admire pas le jeunesse pour la brutalité de ses certitudes
mais pour la sincérité de ses angoisses. »*

Philippe Bouvard

Ce petit texte commence par présenter une situation personnelle vécue qui a été le point de départ de cette inspiration. Puis, j'élargis le propos dans le but que, peut-être, vous puissiez identifier une (des) situation(s) analogue(s) dans vos vies. Je termine enfin par les habituelles questions facilitant l'apparition d'inspirations et/ou de réponses et/ou de solutions.

En préparant un mandat d'accompagnement d'une équipe de direction, j'ai pris pleinement conscience de la tentation éprouvée, à vouloir convaincre cette équipe d'aller dans une direction bien déterminée ; c'était une direction qui faisait sens pour moi, que j'affectionne et qui avait souvent fait ses preuves. Je possédais l'outillage et l'argumentaire nécessaires pour les y conduire. Avec, finalement, certainement un certain succès...pour moi.

Très rapidement, je me suis interrogé sur la portée de mon action si j'agissais ainsi. J'allais certainement offrir à cette équipe le meilleur de ce qui se pratique aujourd'hui en termes de dynamique de groupe. Mais en voulait-elle ? Était-elle prête à l'entendre ? Possédait-elle le terreau favorable pour ce faire ? etc. Mon intention (*d'offrir le meilleur à mes yeux*) me paraissait certes noble, mais était-elle respectueuse des besoins de l'équipe ou de sa situation actuelle ?

J'ai donc eu la chance de très vite me rendre compte que la réussite durable de cet accompagnement ne passait pas par le fait d'imposer mes convictions, mais bien plus

- par le fait d'inspirer les membres de l'équipe avec de nouvelles manières de faire et d'être,
- par ma capacité à écouter, de manière bienveillante, leurs besoins
- puis par une aide discrète, invisible, à faire/laisser émerger le meilleur de cette équipe,
- pour tendre, dans l'instant et au juste rythme, vers le but désiré.

Attitude certainement beaucoup plus pertinente pour l'équipe. Attitude beaucoup moins confortable et plus exposée pour moi car cet accompagnement se prépare avec des outils, des possibilités d'aide mais sans savoir comment je vais les y mener, sans savoir si je pourrais utiliser ce que j'ai préparé et sans savoir ce qui va en ressortir au final.

Cette illustration est-elle transposable sur d'autres plans que celui décrit ci-dessus ? Quelques exemples me viennent à l'esprit :

- « Manipulation » parentale : lorsque vous utilisez votre autorité parentale pour imposer vos croyances (par exemple avec des enfants adolescents ou jeunes adultes) alors qu'ils expriment un besoin...certainement éloigné des vôtres ?
- Monde politique : lorsque vous n'écoutez pas vraiment votre interlocuteur et que vous êtes plus préoccupé à lui répondre avec vos certitudes ?
- Economie & marketing : lorsque vous affirmez que le modèle que vous avez développé, et qui était valable il y a 3 ans, doit impérativement être maintenu ?
- Comités associatifs bénévoles : lorsque vous n'arrivez pas à vous retirer, que vous imposez votre manière de voir et que vous n'autorisez pas l'émergence d'autres personnes ?
- Jeux de pouvoir dans un couple : chacun-e saura/pourra identifier une telle situation ?

Est-ce que partager ses convictions, en totale ouverture, avec d'autres personnes qui en ont peut-être des différentes, permet de faire évoluer ses propres convictions ?

Est-ce que vouloir imposer vos convictions **vous** permet de grandir ?

Lorsque quelqu'un veut vous imposer sa manière de penser ou d'être, pouvez-vous remarquer comment vous vous mettez en mode défense ou soumission ? Bien éloigné de votre résonance intérieure ?

J'observe également que,

- plus l'expérience acquise est grande,
- plus les connaissances sont importantes,
- plus la capacité à s'exprimer est développée,
- plus la légitimité liée à un titre ou un rôle est présente,

plus grande est la tentation d'imposer sa(ses) vérité(s). Semblant ainsi développer son propre pouvoir. Mais est-ce que le vrai pouvoir que chacun-e possède est celui qui s'exerce sur d'autres personnes ou sur son propre développement ?

Si vous utilisez votre pouvoir pour (tenter d') asservir les autres, ne pratiquez-vous pas une manipulation pernicieuse, qui ne contribue guère au développement de votre entourage ? Et qui, finalement, vous enfermera dans votre empire intérieur, hermétique et empli de certitudes ?

Le plus grand risque à ne pas vouloir imposer vos certitudes n'est-il pas celui de s'ouvrir à d'autres idées, à d'autres personnes et de s'enrichir de la diversité ? Et d'être dans le flot, toujours changeant, de la Vie ? A apprendre des autres plutôt que de se rassurer en exprimant, pour la millième fois, vos propres certitudes ?

Ici et maintenant,

*...identifiez-vous des situations où vous voulez imposer votre point de vue ?
Comment vous sentez-vous alors ? Qu'observez-vous chez vos interlocuteurs
? Un ou l'autre point de ce texte résonne-t-il chez vous ?*